

Couples en AMP

1^{RE} ENQUÊTE QUI ÉVALUE LEUR VÉCU ET LEUR RESENTI DANS LEUR PARCOURS

COMMUNIQUÉ DE PRESSE / 15 AVRIL 2019

LE PARCOURS D'AMP (Assistance Médicale à la Procréation) entraîne souvent des conséquences psychologiques et émotionnelles aux couples qui l'empruntent. Source à la fois d'espoir et d'angoisse, la prise en charge peut se révéler complexe. C'est cet aspect, souvent négligé et peu abordé, que l'enquête « *Vécu et perceptions du parcours en AMP* »¹, réalisée par IPSOS pour Gedeon Richter du 7 au 28 octobre 2018, a souhaité rendre compte pour la première fois. Les résultats de l'enquête démontrent, que, malgré la pénibilité des traitements, plus de 8 personnes sur 10 sont satisfaites de leur prise en charge médicale en AMP et des soignants. Néanmoins, le parcours en AMP a un impact psychologique et émotionnel important sur la vie affective, sociale, professionnelle et financière.

QUI SONT AUJOURD'HUI LES PERSONNES EN PARCOURS D'AMP ?

Depuis 1982, année de la première naissance française issue de l'AMP, le nombre d'enfants concernés a augmenté selon un rythme linéaire. Selon l'INSEE, en 2012, un enfant sur 35 était issu d'une AMP² ; selon l'INED, en France, en 2018, l'AMP concernait 1 enfant sur 30³. Les résultats de l'enquête « *Vécu et perceptions du parcours en AMP* » permettent d'établir le profil général des personnes ayant recours à l'AMP : **1 045 femmes et hommes ont répondu au questionnaire en ligne**. Parmi ces derniers, 90% d'entre-eux sont en couple et âgés de 35 à 44 ans pour près de la moitié (49%). 50% des répondants sont aujourd'hui parents grâce à une AMP, 19% sont actuellement en parcours et 21% ont arrêté après un ou plusieurs parcours d'AMP.

en 2018, l'AMP concernait 1 enfant sur 30

LE PARCOURS D'AMP EN FRANCE : PRÈS DE 8 PATIENTS SUR 10 SATISFAITS !

3,8 ans

C'est le temps que mettent les personnes actuellement en parcours d'AMP pour avoir un enfant

LA PREMIÈRE CONSULTATION EST RAPIDE MAIS UNE RÉUSSITE RELATIVEMENT TARDIVE

Contrairement aux idées reçues qui voudraient que les couples tardent à consulter dans le cadre de leur projet d'enfant, les résultats de l'enquête démontrent que pour près d'1 personne sur 2 (45%), cette première consultation a eu lieu après moins de 12 mois d'essai. En moyenne, les personnes interrogées ont vécu 3,6 tentatives et près de 3 tentatives sur 4 n'ont pas abouti pour l'ensemble des personnes ayant vécu une AMP.



Pr Blandine Courbiere, Gynécologue, Obstétricien, Responsable de l'UF Clinique du Centre d'AMP - Marseille

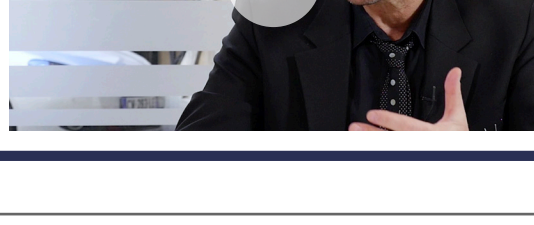
6,9/10

Les patients qui ont vécu un parcours d'AMP sont satisfaits.

LA PRISE EN CHARGE JUGÉE SATISFAISANTE

Le niveau de satisfaction de la prise en charge d'AMP en France est notablement élevé, qu'il s'agisse des soins (88%), de l'accueil (86%), du personnel (85%) et la durée de la consultation (82%).

Globalement, les patients qui ont vécu un parcours d'AMP sont satisfaits de leur parcours avec une note moyenne élevée de 6,9/10. 20% donnent même une note entre 9 et 10. La qualité de la prise en charge par les professionnels de santé est largement saluée, 3 personnes confrontées à l'AMP sur 4 considérant qu'ils remplissent leur rôle, que ce concerne le niveau d'information délivré, la manière de considérer le patient comme un acteur à part entière du parcours ou qu'il s'agisse de l'accompagnement proposé face aux difficultés rencontrées. Pour expliquer ce taux de satisfaction, le Pr Michael Grynberg, Gynécologue-Obstétricien, Chef du service de Médecine de la reproduction et préservation de la fertilité, Hôpital Antoine Béclère (Clamart) - APHP, indique « que les équipes médicales vont être particulièrement dans le cocooning ce qui va rassurer un certain nombre d'entre eux et faire qu'ils sont relativement satisfaits. »



Pr Michael Grynberg, Gynécologue-Obstétricien, Chef du service de Médecine de la reproduction et préservation de la fertilité, Hôpital Antoine Béclère (Clamart) - APHP

DES AMÉLIORATIONS POSSIBLES ? OUI, DU CÔTÉ DE LA GESTION DE LA CHARGE ÉMOTIONNELLE ET DE L'INFORMATION !

Certains points pourraient cependant être améliorés. Physiquement éprouvant, avec des répercussions sur la vie intime du couple, mais aussi sur les rapports avec l'entourage et la vie professionnelle, le parcours d'AMP fait aussi payer un tribut psychologique et émotionnel à ceux qui l'empruntent.

En effet, « le parcours d'AMP impacte la vie dans toute sa globalité. Les gens ont besoin d'être cocoonés et accompagnés » indique Virginie Rio, co-fondatrice de l'association Collectif BAMP.

Virginie Rio, Fondatrice du Collectif BAMP



PHYSIQUEMENT : DOULEURS, ÉPUISEMENT ET UNE VIE SEXUELLE EN SOUFFRANCE...

Un tiers (29%) des personnes interrogées dans le cadre de l'enquête font état d'un impact physique de l'AMP qu'ils qualifient de « fort » (note entre 8 et 10/10). La majorité des personnes témoignent de douleurs lors des ponctions (acte pour prélever les ovocytes de la femme) et d'un sentiment d'épuisement. Le Pr Michael Grynberg rappelle qu'« il ne faut pas oublier que tout cela se passe dans un environnement particulier avec un cocktail émotionnel exacerbé. En effet, ces femmes sont dans l'attente et l'espoir immense d'un enfant et c'est souvent au bloc opératoire, au moment des ponctions, alors qu'elles ont eu des médicaments pour les détendre, que tout un flot d'émotions peut apparaître. » Il y a également des répercussions sur la vie sexuelle. En effet, le couple est mis à l'épreuve pendant le parcours de l'AMP avec 48% qui ont une vie sexuelle beaucoup moins spontanée qu'avant (absence de rapports sexuels pendant plusieurs semaines voire plusieurs mois).

Le Pr Blandine Courbiere Responsable de l'unité clinique du centre d'AMP au CHU de Marseille indique que « dès la première consultation, il y a déjà un retentissement de l'infertilité sur la vie sexuelle. Les femmes programment leur rapport en fonction de leur cycle, ce qui engendre une perte de l'élan spontané. « Plus on veut un enfant, moins on fait l'amour ». En revanche, si la vie sexuelle pâtit du couple en sort plus fort (58%) et plus complice (55%). Des aspects positifs en ressortent dans la plupart des cas : 61% veulent se recueillir sur leur couple, 50% profitent plus des petits moments du quotidien.

PSYCHOLOGIQUEMENT ET ÉMOTIONNELLEMENT : DES ANGOISSES AMPLIFIÉES DÈS L'ENTRÉE DANS LE PARCOURS D'AMP ET MAJORÉES PAR LES ÉCHECS...

Dès l'entrée dans le parcours d'AMP, les sentiments les plus fréquents sont partagés entre l'espoir (52%) et l'angoisse (45%).

Le Pr Blandine Courbiere, indique que « face à des couples angoissés qui ont peur de ne pas avoir d'enfant, la notion de culpabilité rentre directement en compte. C'est pourquoi, il est primordial de dire que c'est un projet parental et non la recherche du fautif de l'infertilité. »

L'impact psychologique et émotionnel est lourd : les répondants sont 37% à le juger important (entre 8 et 10/10) et près d'1 sur 5 à l'évaluer comme très fort (entre 9 et 10/10). Ils évoquent aussi un découragement après les tentatives infructueuses (65%), mais aussi la colère (33%), le sentiment d'être perdu (33%) et l'angoisse (27%), pour 1 personne sur 3. Enfin, irritabilité et troubles de l'humeur sont aussi rapportés par plus de 50% des répondants.

Des répercussions sont également à noter sur :

• les rapports avec l'entourage : 56% des répondants estiment que leur entourage ne peut pas les comprendre

• la vie professionnelle : 51% considèrent que l'AMP a des répercussions sur l'organisation de leur temps de travail, 43% se déclarant impactés dans leur motivation pour aller travailler le matin et dans leur bien-être au travail et 48% leur niveau de stress au travail.

Le Pr Blandine Courbiere précise même que « certaines personnes déclarent ne pas vouloir s'engager dans un nouveau projet professionnel car le projet d'enfant passe avant tout. »

• l'aspect financier : 17% des personnes concernées déclarent un impact financier important (entre 8 et 10).

L'INFORMATION, LES AIDES ET SOUTIENS PROPOSÉS DURANT LE PARCOURS ?

Le point le moins satisfaisant !

Le bilan médical qui précède l'entrée dans le parcours d'AMP est parfois mal vécu : les répondants actuellement en parcours le jugent « angoissant » à 80%, déroutant à 63% et incompréhensible à 47% ! L'absence d'accompagnement dans les démarches à l'absence en début de parcours pour être pris en charge (42%) est pointé du doigt. Les principaux manques en matière d'information portent sur les aides pendant un parcours d'AMP, les traitements aujourd'hui disponibles mais aussi les conditions d'éligibilité à l'AMP qui ne sont pas toujours bien connues.

Virginie Rio nous indique en guise de conclusion qu'« Aujourd'hui, il y a un besoin fondamental de vulgarisation et de simplification des informations sur les traitements. De plus, le grand public doit sortir de l'idée reçue que l'AMP est magique et qu'elle fonctionne tout de suite et qu'elle ne s'adresse qu'à une infime partie de la population. De nombreuses personnes y ont recours et la société doit être plus bienveillante vis-à-vis d'elles. »

Pour en savoir plus, vous pouvez télécharger l'intégralité de l'enquête

gratuite au lien suivant : www.ipsos.com

¹ Enquête « Parcours AMP » : 1 045 personnes âgées de 18 à 50 ans étant actuellement ou ayant suivi un parcours d'aide médicale à la procréation (AMP) menée du 7 au 28 octobre par Internet via Access Panel d'Ipsos. A été considérée comme personne faisant partie d'un « parcours AMP » toute personne étant actuellement en AMP ou bien ayant vécu un parcours d'AMP en France que ce parcours est débouché ou non sur la naissance d'un enfant et que cette personne soit physiquement concernée par l'AMP (femme) ou bien que ce soit le conjoint(e), compagnon, compagne, mari, épouse (homme et femme).
² INSEE, données réelles, Naissances domiciliées par commune, 2003-2012, consultable à l'adresse suivante : http://www.insee.fr/fr/themes/detail.asp?reg_id=99&ref_id=etat-civil-naissances
³ Bulletin 556 de juin 2018, Population et sociétés « 1 enfant sur 30 conçu par assistance médicale à la procréation en France » par Elise de La Rochebrochard. Bulletin Consultable en ligne à l'adresse suivante : « https://www.ined.fr/fichier/s_rubrique/28078/556_population.societes.juin.2018.amp.france.fr.fr.pdf »